

## Le Scorpion : Au Nom du père - 1/1

### Un retour à Rome mouvementé...

"Retour à Rome. Après le périple en Terre sainte, où le trésor des Templiers n'a fait qu'exacerber les passions humaines sans apporter les richesses que les aventuriers lui soupçonnaient, Armando Catalano, dit le Scorpion, s'apprête à l'ultime confrontation avec l'ex-cardinal Trebaldi, devenu pape. Ses hordes de moines chevaliers font régner la terreur dans la Ville éternelle, sur fond de luttes d'influence entre les neuf familles qui entendent bien soumettre l'humanité au joug de leur morale égoïste et faite d'injustice. Mais le Scorpion est lancé sur une autre piste : celle de ses propres origines. Sa mère a été brûlée vive à l'issue d'un procès en sorcellerie. Qui est le père ? Se pourrait-il que Trebaldi ?..." (Présentation Dargaud)

Avec *Au Nom du Père*, 7ème tome de la série *Le Scorpion*, Marini et Desberg entame un nouveau cycle, qui promet d'être encore plus sombre que les autres. Alors que le périple en Terre Sainte s'est achevé sur un échec, *Le Scorpion* revient dans une Rome complètement changée, soumise à la volonté impitoyable du nouveau Pape. La suspicion et la répression sévissent partout.

Cependant, l'action demeure toujours au rendez-vous pour le damné, le semeur de troubles au Vatican (rappelons pour ceux qui n'auraient pas suivi les premiers épisodes que notre ténébreux héros tient son surnom de la marque d'infamie imprimée sur son épaule, indiquant qu'il est le fils de la soi-disant sorcière condamnée au bûcher pour avoir séduit "le saint des saints"). Celui-ci va en outre obtenir de précieuses informations sur son origine et le meurtre de sa mère.

Avec ces deux composantes, le scénariste Desberg maîtrise non seulement toutes les ficelles de l'action et des rebondissements, mais sait aussi tisser une histoire sombre, pleine de mystères et de complots. Il nous livre une histoire du christianisme des plus mouvementées et sanglantes, marquée par les rivalités et les soifs de pouvoir de certains.

Le dessin de Marini est à l'image du scénario : noir et grave. Contrairement aux premiers albums très lumineux, Marini amorce ici un dessin plus réaliste et plus dur (notamment en ce qui concerne les traits de visages). Les différentes atmosphères sont plus sombres et pesantes. Mais le dessinateur a su garder sa facilité à rendre le mouvement et ses compositions graphiques dynamiques. Son découpage reste très cinématographique avec des alternances de plongées, contre-plongées, plan larges. Marini trouve une composition ingénieuse pour chacune de ses planches, et nous fait comprendre toute une action en peu de cases judicieusement placées. Tous les amateurs d'action et d'aventure apprécieront cette BD aux multiples facettes...

Série : *Le Scorpion*

Titre : *Au Nom du Père*

Auteurs : dessin de Marini, scénario de Desberg

Editeur : Dargaud